

# ASSIMILATION

## الإِدْغَامُ

إِدْغَامٌ

مصدر

*Assimilation*

*Intégration*

*Fusionnement*

أَدْغَمَ

فعل

*Emboîter*

*Fusionner*

*Assimiler*

**Définition** : C'est la tendance de deux sons à se ressembler, c'est-à-dire à avoir des caractéristiques communes, facilitant ainsi l'assimilation de l'un par l'autre. Ce phénomène affecte notamment les consonnes ayant des points d'articulations semblables, et il découle du principe du moindre effort (المَجْهُودُ الْأَدْنَى).

## I. Cas de l'article défini

Le lām (ل) de l'article défini est assimilé par la première consonne du nom lorsqu'il s'agit d'une consonne d'avant (sauf les labiales).

Une consonne d'avant se prononce avec la masse de la langue portée dans la partie antérieure de la bouche.

Ces consonnes sont au nombre de quatorze, elles sont appelées solaires (حُرُوفُ شَمْسِيَّةٌ) parce que deux d'entre elles entrent dans le substantif شَمْسٌ (qui signifie « soleil »).

Les consonnes non assimilantes sont dites lettres lunaires (حُرُوفُ قَمَرِيَّةٌ) parce que deux d'entre elles se trouvent dans le nom قَمَرٌ (« lune »).

Avec l'article défini, on écrit en *scripto plena* :

الشَّمْسُ                      الْقَمَرُ

Remarque : La lettre jīm (ج) est une lettre à la frontière : elle n'assimile pas le lām de l'article en arabe littéral, mais l'assimile dans la plupart des dialectes.

## II. Traitement de la forme VIII dérivée

1) Assimilation du tā' (ت) par les lettres emphatiques

اِفْتَعَلَ

a) L'emphatique ṭā' (ط) l'assimile totalement :

اطَّلَعَ                      [ اِطْتَلَعَ ]                      طَلَعَ  
se mettre au courant                      [forme théorique]                      monter sur  
s'informer

b) Les emphatiques *sād* (ص) et *dād* (ض) l'emphatisent.

Remarque : Le *zā'* (ظ) n'appartient pas à cette règle car on ne le rencontre finalement jamais en première radicale d'un verbe à la forme VIII.

صَدَمَ                      [ اِصْتَدَمَ ]                      اِصْطَدَمَ  
heurter                                           se heurter

**Analyse morphologique** (réponse type pour une question d'examen) : le *tā'* infixé de la forme VIII, au contact d'une lettre emphatique, s'emphatise et devient un *ṭā'*.

ضَرَبَ                      [ اِضْطَرَبَ ]                      اِضْطَرَبَ  
frapper                                           être agité, s'agiter

Remarque : Le *dād* (ض) se prononce aujourd'hui comme un *zā'* (ظ) par la plupart des arabophones.

## 2) Les dentales sonores assimilent le *tā'* (ت) qui se transforme généralement en *dāl* (د)

a) Le *dāl* (د) l'assimile totalement :

دَعَمَ                      [ اِدْتَعَمَ ]                      اِدْعَمَ  
soutenir                                           s'appuyer

b) Le *zāy* (ز) le sonorise :

زَهَرَ                      [ اِرْتَهَرَ ]                      اِرْذَهَرَ  
fleurir                                           être florissant

Remarque : le *d* est un *t* sonore.

**Analyse morphologique** : Il s'agit du verbe **زَهَرَ** à la forme VIII, mais le **ت** infixé de la VIII s'est transformé en **د** à cause du **ز** qui l'a sonorisé. Le **د** convient parfaitement car il a un point commun à la fois avec le **ت** (ce sont deux lettres dentales) et avec le **ز** (ce sont toutes les deux des lettres sonores).

c) Avec le **dāl** (ذ) il y a flottement :

إِدْخَرَ ou إِذْخَرَ ← [إِدْتَخَرَ] ← ذَخَرَ  
*économiser*  *mettre de côté*

**إِدْخَرَ** est la forme la plus employée dans la pratique, on dit qu'il y a dans ce cas une assimilation partielle réciproque (du **ذ** et du **ت**). La forme **إِذْخَرَ** a pourtant l'avantage de ressembler davantage à la racine, avec une assimilation totale du **ت** par le **ذ**, mais ce n'est pas celle retenue par la pratique.

3) Le **tā'** (ت) assimile la 1<sup>ère</sup> radicale lorsqu'il s'agit :

a) D'un **tā'** (ت) :

اتَّبَعَ ← [اتْتَبَعَ] ← تَبَعَ  
*se suivre*  *suivre*

D'un **wāw** (و)

③ ② ①  
إِتَّصَلَ ← [إِيْتَصَلَ] ← [إِوْتَصَلَ] ← وَصَلَ  
*recevoir*   *arriver*

① Passage théorique à la VIII.

② La diphtongue IW non tolérée est supprimée par l'allongement de la voyelle i qui la précède.



### III. Assimilations avec les mots outils

Dans un certain nombre de mots outils, un nūn (ن) final s'assimile à un mīm (م) ou à un lām (ل) subséquent.

1) N+M > MM

مِمَّنْ	مِمَّا	عَمَّنْ	عَمَّا	إِمَّا...وَأِمَّا	أَمَّا...فَ
مِنْ + مَنْ	مِنْ + مَا	عَنْ + مَنْ	عَنْ + مَا	إِنْ + مَا	أَنْ + مَا
<i>de celui qui</i>	<i>de ce que</i>	<i>au sujet de celui qui</i>	<i>au sujet de ce que</i>	<i>ou bien ceci ... ou bien cela</i>	<i>quant à ...</i>

2) N+L > LL

إِلَّا	أَلَّا
لَا + إِنْ	لَا + أَنْ
<i>si ce n'est</i>	<i>... que ... ne ... pas ...</i>

### IV. Assimilations phonétiques mais non graphiques

La graphie est dans certains cas un peu hésitante.

مَدَّتْ ou مَدَدَتْ ou مَدَدْتُ ← مَدَّ  
*j'ai étiré* ← *étirer*

Les trois graphies sont tolérées.

## V. Assimilation de voyelles

### a) Préposition بِ

Les voyelles « u » et « i » se trouvant aux extrémités du système vocalique arabe, et la voyelle la plus proche de la labiale bā' (ب) étant le « i », la voyelle « u » de l'affixe de 3<sup>ème</sup> personne du masculin singulier هُ s'en est rapprochée en se transformant en « i » pour donner بِهِ .

On a évité la voyelle « a » pour qu'il n'y ait pas de confusion avec la 3<sup>ème</sup> personne du féminin singulier بِهَا .

Cette assimilation de voyelle se fait également aux 3<sup>ème</sup> personnes des pluriels et duels masculins et féminins : بِهِمَا / بِهِنَّ / بِهِمْ

### b) Préposition لِ

La voyelle qui convient le mieux au lām (ل) est le « a », et la préposition لِ devient لُ dès qu'elle suivie par un pronom affixe ; exemple لَهُ .